



FONDATION  
POUR LA NATURE  
ET L'HOMME

Communiqué de presse  
21 décembre 2017

## **Etats Généraux de l'alimentation : on ne se nourrit pas de mots**

*La FNH déplore la sourde oreille du Ministre de l'agriculture  
face aux attentes des citoyens et au besoin de changement de l'agriculture*

**Après plusieurs mois d'engagement et d'échanges intenses au sein des Etats généraux de l'alimentation (EGA), la FNH déplore la faiblesse des annonces du Ministre de l'agriculture sur les sujets tant attendus des pesticides, de l'alimentation saine, de la bio... Alors que les ateliers ont mis en évidence des attentes partagées par les acteurs, que la société souhaite de notre gouvernement une alimentation plus saine accessible à tous et que les agricultures sont à la recherche d'une vision et de moyens pour vivre dignement de leur travail, le gouvernement fait le choix de remettre les décisions à demain. La FNH refuse cette fin des EGA incompréhensible et appelle le président de la République à honorer les promesses. La FNH attend un sursaut du gouvernement. Des engagements concrets et chiffrés en faveur de la transition agroécologique doivent être annoncés.**

### **La montagne accouche d'une souris...**

Lancés le 20 juillet dernier les EGA offraient des promesses de dialogue, d'échanges constructifs et de mesures structurantes et partagées pour offrir à tous une alimentation saine et redonner un dynamisme au secteur agricole en difficulté. Or, le ministre de l'agriculture n'a pas pris la mesure des sujets sociétaux et a fait fi des travaux de ces derniers mois, comme des consultations citoyennes ou encore des nombreux rapports d'experts alertant sur les urgences à traiter.

### **Et pourtant le chantier est vaste !**

Plan programmé pour la fin des pesticides – dont le glyphosate – une restauration collective responsable, le développement de l'agriculture bio, la contamination chimique de nos aliments, l'installation des jeunes et le foncier. Les chantiers ne manquent pas. Il est urgent que le Président et le Premier ministre tiennent leurs promesses de changement de paradigme et de « révolution écologique ». Citoyens, comme agriculteurs, ne peuvent plus se nourrir de mots. Seule une grande loi et des mesures transformatrices permettront d'oublier cette sortie de piste .